

PROGRAMME PARCOURS FAMILLES



**D'après la brochure « Épreuves et souffrances
des familles : Stigmates et Pâques ! »
du Dr Adèle Sabine ILAMA MOMBOT,
Commission de la Famille, CIOFS, 2025**

COMMISSION FAMILLE

Membres :

Adolph Atsu ASSAGBA, OFS, Coordinateur, Conseiller de la Présidence du CIOFS (Afrique francophone et Iles)

Fr. Pedro ZITHA, OFM, Assistant spirituel général

Autres membres de la Présidence du CIOFS :

Mary STONACH, OFS, Vice-Ministre général CIOFS

Membres externes :

Malik COSSOU, OFS, Bénin

Philippe Ayao AWAGA, OFS, Togo

Adèle Sabine ILAMA MOMBOT - NGUIMBI, OFS, Gabon

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les familles contemporaines sont confrontées à des épreuves multifformes : tensions conjugales, blessures éducatives, conflits intergénérationnels, maladies, ruptures, incompréhensions. Certaines souffrances s'estompent avec le temps ; d'autres laissent des marques profondes.

Ce projet permettra à vos fraternités d'aborder les problématiques rencontrées par les familles de tous horizons. Pour le lancement, désignez un responsable d'équipe « Cellule Famille » au sein de votre fraternité. Ce responsable choisira un sujet susceptible de préoccuper les familles. Privilégiez les sujets qui pourraient être utiles à vos membres : par exemple : difficultés financières et matérielles, parentalité et problématiques liées à la parentalité, violence conjugale, addictions, troubles de santé, problèmes relationnels, migration et déplacement, diversité culturelle et religieuse, catastrophes naturelles, guerre et situations d'urgence, familles avec un membre LGBTQ+, divorce et séparation, monoparentalité... la liste est loin d'être exhaustive.

Le livret « Épreuve et souffrance des familles : Stigmates et Pâques ! » (Dr. Adèle Sabine NGUIMBI née ILAMA MOMBOT, Commission Famille, CIOFS, 2025) propose une lecture spirituelle et anthropologique de ces réalités. Le message central est le suivant : Les blessures familiales ne sont pas une fatalité. Elles peuvent devenir des chemins de croissance.

Dans le cadre de ce projet et de ce plan de cours, nous vous invitons également à consulter les articles spéciaux publiés par la Commission de la famille ces dernières années.

I. PRÉSENTATION DU PARCOURS

Le présent parcours propose douze thèmes. Cependant, chaque cellule choisira dix thèmes dont le thème de la rencontre introductive. Il vise à accompagner les familles dans un itinéraire mensuel articulé autour de cinq axes :

- Comprendre la notion de stigmatisme familial
- Identifier les blessures spécifiques (couple, enfants, famille élargie)
- Examiner les réactions possibles face à l'épreuve
- Découvrir les leviers de la résilience
- Intégrer la dimension spirituelle comme chemin de guérison

Il vise un cheminement de guérison et de maturité spirituelle, structuré selon la pédagogie proposée par le CIOFS :

Prière – Réflexion – Petits groupes – Lecture du livret – Discernement – Engagement – Conclusion spirituelle

Il propose :

- Un espace de parole sécurisé
- Un accompagnement spirituel équilibré

II. FONDEMENTS THÉOLOGIQUES

1. Le mystère pascal comme clé de lecture

La blessure n'est pas niée dans la foi chrétienne. Elle est traversée. Le Christ ressuscité conserve ses plaies (cf. Jn 20,27). Elles ne disparaissent pas ; elles sont transfigurées.

2. Anthropologie relationnelle

La famille est un système relationnel. Les blessures d'un membre affectent l'ensemble. La résilience est un processus dynamique (Delage, 2008¹).

¹ Delage, M. (2008). La résilience familiale, Odile Jacob, 76-98.

3. Spiritualité franciscaine

Saint François ne fuit ni la pauvreté ni la souffrance. Sa conversion commence par l'accueil du lépreux (Saint François d'Assise, *Testament*, 1-3). La minorité, l'humilité et la fraternité structurent son chemin.

Saint François n'a pas fui la souffrance. Il l'a traversée avec le Christ.

Les stigmates ne sont pas la fin. La résurrection demeure possible.

Une inspiration franciscaine concrète. Un chemin vers la résurrection familiale.

III. LOGIQUE PÉDAGOGIQUE ANNUELLE

- Comprendre les stigmates
- Identifier les blessures spécifiques
- Découvrir la résilience
- Choisir la vie, la conversion et intégrer la dimension spirituelle

IV. CHEMINEMENT SPIRITUEL GLOBAL

Pour toute rencontre,

- Nommer l'épreuve
- Accueillir la souffrance
- Identifier les stigmates
- Refuser la victimisation
- Choisir la résilience
- S'engager dans la solidarité
- Vivre la pâque familiale

V. STRUCTURE TYPE POUR CHAQUE SÉANCE

1. Accueil et prière d'ouverture

L'animateur de la séance commence la rencontre par une prière qui invite à se mettre en la présence de Dieu et crée un esprit d'ouverture. Par exemple : « *Seigneur, tu as vécu ta Passion pour nous. Dans la vie, nous constatons nous aussi que, à travers nos souffrances, nous marchons à tes côtés. Aide-nous à trouver la force, l'espoir, la patience et la compréhension nécessaires pour surmonter notre douleur et découvrir la joie de la Résurrection. Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ. Amen.* »

2. Introduction au thème (5 minutes)

L'animateur présente le thème, lit la partie de l'article correspondant à la difficulté rencontrée, explique pourquoi elle est importante et pose des questions pour orienter la réflexion. Il doit se préparer en lisant l'intégralité de l'article afin de faciliter la discussion

3. Discussion en petits groupes (30 à 40 minutes en petits groupes)

L'animateur forme des petits groupes de discussion de trois ou quatre membres. Chaque groupe désigne un responsable (animateur) qui doit suivre les recommandations d'animation (voir ci-dessous) et une personne chargée de noter les idées clés à présenter à l'ensemble de la fraternité (secrétaire).

La discussion commence par la lecture de l'Évangile (si le temps le permet, une lectio divina peut être proposée) (10 min).

Après de brèves réflexions, les membres du petit groupe sont invités à partager leurs propres expériences en lien avec le thème choisi. Les questions guides pour l'animateur sont les suivantes :

- Parlez de votre propre expérience.
- Quel impact cela a-t-il eu sur votre famille et votre vie spirituelle ?
- Cela a-t-il modifié vos relations familiales ?
- Quelles émotions avez-vous ressenties à ce sujet ?
- Cette expérience a-t-elle eu des aspects positifs ?
- Citez quelques phrases clés que vous avez utilisées pendant cette période difficile.

IMPORTANT : L'animateur doit rappeler aux membres du groupe qu'il n'y a pas de mauvaises réponses et que chacun doit pouvoir s'exprimer de manière respectueuse, bienveillante et amicale. Toutes les réponses resteront confidentielles.

L'animateur doit également orienter les échanges et les réflexions spirituelles dans un esprit franciscain, en intégrant les valeurs, la spiritualité et le charisme franciscains dans la discussion tout au long de la séance.

4. Discussion générale

Le secrétaire de chaque petit groupe présente un résumé à l'ensemble de l'assemblée. Cela donne lieu à une discussion générale, au cours de laquelle l'animateur ouvre la parole à l'ensemble du groupe, en encourageant les liens entre les découvertes de chaque groupe.

L'animateur doit s'efforcer de conclure la discussion en aidant les frères et sœurs à adopter une vision positive de cette épreuve, en soulignant qu'il s'agit là de véritables occasions de grandir en tant que famille et sur le plan spirituel. L'animateur met l'accent sur les aspects positifs que certains ont tirés de cette épreuve.

5. Engagements

La phase des engagements et des initiatives est cruciale : c'est là que la discussion se transforme en action. Des mesures spécifiques et concrètes sont convenues : qui fera quoi, d'ici quand, et comment le suivi sera assuré. (*Par exemple : la prochaine fois que je me retrouverai dans une situation où je ressentirai de la colère, je m'efforcerai de gérer ce sentiment en prenant 10 secondes pour prier et demander au Saint-Esprit de m'aider à trouver la manière la plus bienveillante de réagir, puis je réagirai en conséquence. Lors de notre prochaine séance, j'expliquerai à mon groupe en quoi ma nouvelle réaction a influencé l'issue de cette rencontre.*)

Il est conseillé de commencer chaque séance par un bref rappel des engagements et des initiatives pris lors de la réunion précédente, en évaluant ce qui a été accompli avant d'entamer la nouvelle discussion.

6. Partage fraternel informel et rafraîchissements

7. Prière de clôture :

Seigneur, nous te demandons de nous guider à travers nos épreuves. Tu es toujours avec nous, dans les bons comme dans les mauvais moments. Aide-nous à discerner les opportunités qui découlent de ces épreuves. Au nom de Jésus-Christ, nous te le demandons. Amen.

VI. QUESTIONS

Des questions sont proposées pour la préparation et les groupes de partage. Chaque cellule peut proposer d'autres questions ou en sélectionner certaines. Ces questions ne sont pas des accusations. Elles sont des invitations. La spiritualité franciscaine n'est pas une théorie. Elle est un chemin simple : transformer l'amertume en douceur, remplacer la critique par la miséricorde, choisir la paix pour la rayonner « Paix et Bien »

Aucune famille n'est exclue de la transformation.

REMARQUE IMPORTANTE : à la fin des douze séances, vous trouverez le résumé destiné aux animateurs et le guide par thème de séance. Il est conseillé de les lire afin de mieux comprendre les rôles et les responsabilités de l'animateur.

PROGRAMME



Rencontre introductive pour présenter le parcours

LES STIGMATES : comprendre la notion, comprendre nos blessures (Chapitre 2²)

Objectifs :

- Comprendre la différence entre épreuve passagère et stigmat durable
- Distinguer épreuve passagère et stigmat durable

Vigilance : Éviter toute glorification malsaine de la souffrance.

L'itinéraire proposé suit une logique théologique et pastorale :

Voir l'épreuve – Accueillir la souffrance – Discerner les stigmates – Choisir la résilience – Vivre la pâque familiale à l'école de saint François d'Assise.

Parole de Dieu :

- **Jean 20,27** : « *Porte ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant.* »
- **Isaïe 53,5** : « *Et dans ses blessures nous trouvons la guérison.* »
- **2 Corinthiens 4,8–9** : « *Nous sommes pressés de toute part, mais non pas écrasés ; ne sachant qu'espérer, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; terrassés, mais non annihilés.* »

Sources franciscaines : Saint François d'Assise, Testament, 1-3

« *Ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps.* » –

François parle de sa propre expérience : ce qui lui faisait peur. Et souffrir est devenu source de paix.

Questions de préparation :

- 1) Quelle épreuve de ma vie ou de ma famille m'a semblé « amère » ?
- 2) Avec le recul, ai-je vu naître quelque chose de bon de cette situation ?
- 3) Ai-je une blessure que je n'ai pas encore confiée à Dieu ou à quelqu'un de confiance ?
- 4) Quelle démarche concrète pourrais-je poser pour avancer vers plus de paix intérieure et familiale ?
- 5) Comment cette expérience pourrait-elle m'aider à témoigner que la spiritualité franciscaine transforme l'amertume en douceur

Questions en petits groupes :

- Quelles blessures persistent dans les familles ?
- Qu'est-ce qui transforme une souffrance en stigmat ?
- Quelles blessures persistent dans les familles ?

Initiative : Écrire anonymement une blessure familiale à confier à la prière.



RENCONTRE 1

Difficultés financières et matérielles et résilience familiale (Chapitre 1.1.1)

Objectifs : Considérer ces épreuves, qu'elles soient d'ordre financier ou autre, comme surmontables, voire comme des opportunités. La différence entre la pauvreté évangélique choisie et la pauvreté imposée par des circonstances extérieures.

² Nguimbi, A.S. (née Ilima Mombot). Epreuves et souffrances des familles : Stigmates et Pâques ! 2025. CIOFS Commission Famille. <https://ciofs.info/fr/2025/04/23/trials-and-sufferings-of-families/>

Thèmes de partage possibles : perte d'emploi, chômage, factures difficiles à payer, stigmates invisibles : humiliation et honte, résilience familiale, solidarité (franciscaine), conflits conjugaux liés aux finances, nourrir sa famille, se soigner, envoyer ses enfants dans de bonnes écoles, peur de manquer. Rapport à la Providence; l'impact que le vieillissement pourrait avoir sur notre capacité à subvenir à nos besoins.

Introduction : Présentation simple : Qui est saint François d'Assise ?

Un homme qui a découvert que la pauvreté peut devenir liberté intérieure et joie.

Clarification : Spiritualité franciscaine = vivre l'Évangile dans la simplicité, la fraternité et la joie.

Parole de Dieu :

- **Matthieu 6,25-34** : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie ... » ;
- **Romains 5,3-4** ;
- **Philippiens 4,13** ;
- **Actes 2, 44-45** : « Tous les croyants mettaient tout en commun. »

Sources franciscaines : **Bonaventure, Légende Majeure, Chapitre XIII (stigmates)**

Questions :

- 1) Quelles sont aujourd'hui les principales épreuves financières vécues dans nos familles ?
- 2) En quoi ces difficultés peuvent-elles devenir un appel à la confiance et non à la peur ?
- 3) Comment vivre la minorité (humilité) dans l'épreuve du chômage ?
- 4) Comment garder la dignité ?
- 5) Comment l'argent devient-il source de division ? Communication ou accusation ?
- 6) Question de conversion : en quoi ai-je manqué d'humilité dans la gestion des finances de ma famille ?
- 7) En m'inspirant de l'esprit de saint François d'Assise, quel geste simple et concret de solidarité pourrais-je offrir à une famille confrontée à des difficultés financières ou matérielles ?
- 8) François disait souvent : « Paix et bien ». Comment puis-je incarner cet esprit alors que ma famille est confrontée à des difficultés financières et matérielles, et que nous cherchons ensemble à faire preuve de résilience ?

Engagements possibles :

- Atelier CV / mise en réseau fraternel.
- Mise en place d'un fonds de solidarité discret ou d'une caisse fraternelle.
- Organisation d'une collecte alimentaire.
- Atelier « budget familial »

Solidarité franciscaine concrète : la fraternité n'est pas seulement sentimentale. Elle est aussi matérielle.

NB : La résilience est dynamique, personnelle et communautaire (familiale).

RENCONTRE 2



Les stigmates dans le sacrement du mariage, fidélité, réconciliation, divorce et séparation
(Chapitre 1.1.10; 2.2.1)

Objectif : Offrir un cadre bienveillant et un lieu sûr pour aider les membres de l'OFS à faire face aux difficultés liées au mariage.

Thèmes de partage possibles : crises, Rejet, Humiliation, Infidélité, tensions conjugales voire Rupture conjugale, Garde des enfants, Réorganisation familiale, Impact émotionnel, Prévention et accompagnement, familles recomposées, Sécheresse spirituelle, Les blessures dans le couple.

Points clés : Blessures de rejet, humiliation, silence.

Parole de Dieu :

- **Éphésiens 4,32 ;**
- **Colossiens 3,13 ;**
- **Matthieu 19,6 ;**
- **Éphésiens 4, 26–27 :** « *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. »*

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Les Admonitions, chapitre VI ; chapitre XVII, 1 :** « *Bienheureux ce serviteur qui ne s'exalte pas davantage du bien que le Seigneur dit et opère par lui que de celui qu'il dit et opère par un autre. »*

Attention pastorale : Ne jamais spiritualiser une situation de violence.
François nous rappelle l'importance de l'humilité.

Questions :

- 1) Est-ce que je cherche parfois à avoir raison plutôt qu'à aimer ?
- 2) Ai-je laissé une parole blessante s'installer dans le silence ?
- 3) Est-ce que je sais demander pardon simplement ?
- 4) Que puis-je changer concrètement dans ma manière de parler pour apporter davantage de paix dans mon couple ?
- 5) Comment les blessures conjugales marquent-elles durablement ?
- 6) Peut-on guérir sans pardonner ?
- 7) Quelle action concrète pourrais-je m'engager à mener pour favoriser la guérison ou la réconciliation au sein de mon couple ou de ma famille ?
- 8) Temps de dialogue conjugal proposé.

Questions pour les petits groupes :

- Comment notre couple pourrait-il devenir un témoignage vivant de douceur franciscaine ?
- François avait l'habitude de dire : « Paix et bien ». Que puis-je faire pour mettre ces principes en pratique dans des situations de fidélité, de réconciliation, de divorce et de séparation ?

RENCONTRE 3



Les stigmates des enfants (Problèmes de parentalité et d'éducation) (*Chapitre 2.2.2; 1.1.2*)

Objectif : Offrir aux membres de l'OFS l'occasion de discuter des moyens de faire face aux problèmes qui ont une incidence sur l'éducation des enfants.

Thèmes de partage possibles : Absence parentale (travail prenant, séparation, trop d'activités sociales), violence ; comparaison entre enfants, adolescence rebelle, difficultés scolaires, transmission des valeurs, handicap et inclusion, manque de ressources éducatives, familles recomposées, les adolescents et les nouvelles technologies, les blessures des enfants.

Parole de Dieu :

- **Marc 10,14 ;**
- **Colossiens 3,21 ;**
- **Psaume 126,3.**

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Lettre à un ministre, 9 :** « *Qu'il n'y ait au monde aucun frère [...] qui ne s'en aille jamais sans ta miséricorde. »*
Saint François d'Assise, La Règle de 1221 (Regula non bullata) X.

Questions :

- 1) Quels signes révèlent une souffrance chez l'enfant ?

- 2) Est-ce que j'écoute vraiment mes enfants ?
- 3) Ai-je déjà minimisé leur souffrance ?
- 4) Est-ce que je corrige plus que je n'encourage ?
- 5) Quel geste concret puis-je poser pour leur montrer mon amour ?

Questions pour les petits groupes :

- Comment transmettre à mes enfants l'esprit de miséricorde de saint François ?
- François disait souvent : « Paix et bien ». Quelles mesures puis-je prendre pour mettre ces principes en pratique dans l'éducation et l'accompagnement de mes enfants ?

Engagement :

- Instaurer un temps d'écoute hebdomadaire avec les enfants.
- Identifier les signes de souffrance silencieuse.

RENCONTRE 4



Paix et Violences domestiques et/ou sociales (Chapitre 1.1.3)

Objectif : aider les membres de l'OFS à faire face aux problèmes de violence au sein du foyer.

Thèmes de partage possibles : Violences conjugales, sociales, cycles de violence, impact sur les enfants, prévention et accompagnement, pressions sociales.

Parole de Dieu :

- **Éphésiens 4,26–27 :** « *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère* » ;
- **Matthieu 5,9 :** « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » ;
- **Romains 12,18 :** « *En paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous* » ;
- **Psaume 34,18 :** « *Proche est le Seigneur des cœurs brisés, il sauve les esprits abattus.* »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Admonitions, chapitre XV, 1 :**

« *Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu.* » *Celui qui sème la discorde ne peut être un serviteur de Dieu.*

Questions :

- 1) Ai-je déjà gardé le silence face à la violence par peur ou par honte ?
- 2) Comment la violence affecte-t-elle les enfants de ma famille, même lorsqu'elle ne leur est pas directement destinée ?
- 3) Qu'est-ce que cela signifie d'être artisan de paix dans mon propre foyer ?
- 4) Comment distinguer une véritable réconciliation du simple maintien de la paix par peur ?
- 5) Quel engagement concret puis-je prendre pour briser un cycle de violence ou de conflit dans ma famille ?

Questions pour les petits groupes :

- Qu'est-ce qui empêche les familles de parler ouvertement de la violence domestique ?
- Comment notre fraternité peut-elle devenir un espace sûr pour les familles qui souffrent en silence ?
- François disait souvent : « Paix et bien ». Quelles mesures concrètes puis-je prendre pour les mettre en pratique dans des situations marquées par la violence domestique ou sociale ?

Initiative possible :

Proposer une intention de prière à chaque rencontre pour les familles touchées par la violence.



Objectif : Aider les membres de l'OFS à faire face aux problèmes de dépendance et à d'autres problèmes similaires.

Thèmes de partage possibles : TIC, écrans; drogue, alcool; jeux d'argent, dépendances comportementales, réseaux sociaux, impact financier et relationnel; maladies graves; handicap, santé mentale, stigmatisation, réajustement des rôles familiaux; les adolescents et les nouvelles technologies.

Parole de Dieu :

- **Romains 12,2 :** « *Et ne vous modeliez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait* » ;
- **1 Corinthiens 6,19–20 :**
- **Jacques 5,16 :** « *Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris.* »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Les Admonitions, Chapitre XX :**

« *Bienheureux le serviteur qui ne se tient pas pour meilleur lorsqu'il est magnifié et exalté par les hommes que lorsqu'il est tenu pour vil, simple et méprisé.* »

Face à la honte liée à la dépendance ou à la maladie, François nous invite à une humilité et une compassion radicales.

Questions :

- 1) Comment enseigner la sobriété joyeuse à nos enfants ?
- 2) Y a-t-il une forme de dépendance — aux écrans, aux substances ou à des comportements — qui affecte silencieusement ma vie familiale ?
- 3) Ai-je tendance à juger plutôt qu'à comprendre face à la dépendance ou à la maladie mentale ?
- 4) Comment la maladie ou la dépendance transforme-t-elle les rôles familiaux, et comment y faire face ?
- 5) Ai-je cherché de l'aide — spirituelle, médicale ou relationnelle — pour une difficulté que je porte seul(e) ?
- 6) Quel engagement concret puis-je prendre pour soutenir un membre de ma famille qui lutte contre une dépendance ou une maladie ?

Questions pour les petits groupes :

- Qu'est-ce qui empêche les familles de parler ouvertement de la dépendance ou de la maladie mentale ?
- Comment notre communauté peut-elle devenir un espace d'accueil et de non-jugement pour les familles touchées par ces réalités ?
- François disait souvent : « Paix et bien ». Quelles mesures concrètes puis-je prendre pour mettre ces principes en pratique face aux problèmes de dépendance et de santé que je rencontre, ainsi que ceux de ma famille ?

Engagement :

- Identifier une habitude ou un comportement dans ma vie quotidienne que je pourrais modérer ou offrir à Dieu comme acte de sobriété joyeuse.
- M'engager à accompagner, sans jugement, une personne de mon entourage qui fait face à une dépendance ou à une maladie.

Initiative possible :

- Proposer un moment de prière silencieuse ou d'intercession à chaque rencontre pour ceux qui souffrent en silence.
- Organiser une matinée, soirée ou conférence éducative sur l'usage numérique responsable.

RENCONTRE 6



Les stigmates dans la famille élargie (Chapitre 2.2.3)

Objectif : Offrir aux membres de l'OFS l'occasion d'échanger sur les problèmes relationnels et les conflits familiaux au sein de la famille élargie (Chapitre 1.1.6).

Thèmes de partage possibles : mauvaise communication, divergences d'opinion, rejet par la belle-famille, stérilité, pressions sociales, stress, conflits intergénérationnels, médiation, thérapie familiale, les tensions dans la famille élargie.

Parole de Dieu :

- **Romains 12,18 ;**
- **Jean 17,21 ;**
- **Éphésiens 4, 26–27 :** « *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.* »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, La Règle de 1221 (Regula non bullata), XI, 3 :** « *Que tous les frères ne se disputent ni entre eux ni avec d'autres, mais qu'ils aient soin de répondre humblement [...]. Et qu'ils ne se mettent pas en colère. Et qu'ils s'aiment les uns les autres.* »

Attention pastorale : Ne jamais spiritualiser une situation de violence.

Questions :

- 1) Y a-t-il un conflit familial que je garde dans mon cœur ?
- 2) Est-ce que je parle avec respect des membres de ma famille ?
- 3) Ai-je entretenu une rancune inutile ?
- 4) La famille élargie est-elle soutien ou blessure ?
- 5) Comment restaurer la communion ?
- 6) Quel pas concret puis-je faire pour rétablir la paix, même si l'autre ne change pas ?

Questions pour les petits groupes :

- 1) Est-ce que je sais soutenir sans juger ?
- 2) Qui aurait besoin d'une parole bienveillante ?
- 3) Quelle action concrète puis-je poser pour devenir artisan de paix autour de moi ?
- 4) Comment faire connaître la spiritualité franciscaine par mes gestes de compassion ?
- 5) Comment vivre la minorité franciscaine dans mes relations familiales ?
- 6) François disait souvent : « Paix et bien ». Comment puis-je incarner cet esprit lorsque je suis confronté aux différents problèmes qui surgissent au sein de ma famille élargie ?

Engagement :

- Choisir de remplacer un mot ou un geste de critique par un mot ou un geste de douceur dans mes échanges avec les membres de ma famille élargie.

RENCONTRE 7



Migrations et déplacements, Catastrophes naturelles, guerres et situations d'urgence (Chapitre 1.1.7; 1.1.9)

Objectif : Aider les membres de l'OFS à engager un dialogue respectueux sur les défis liés à la migration, aux déplacements de population, aux catastrophes naturelles, aux guerres et aux situations d'urgence, afin de favoriser la compréhension mutuelle et la solidarité.

Thèmes de partage possibles : conflits armés, instabilité politique, pandémies, inondations, incendies ; perte de biens et insécurité, migration économique, exil politique, séparation géographique, adaptation culturelle, perte de réseau.

Parole de Dieu :

- **Jérémie 29,4–7 ;**
- **Marc 4, 35–41 ;**
- **Matthieu 5,9 ;**
- **Luc 10,25–37 ;**
- **Apocalypse 21,1–4 :** « *Il essuiera toute larme de leurs yeux.* »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise. Les Admonitions, chapitre XV :**

« *Ils sont vraiment pacifiques, ceux qui, en tout ce qu'ils souffrent dans ce siècle, à cause de l'amour de notre Seigneur Jésus Christ, conservent la paix dans l'esprit et le corps.* »

Questions :

- 1) Comment puis-je préserver la paix et la foi lorsque je suis entouré de peur, de violence ou d'insécurité ?
- 2) Suis-je capable de garder espoir et de soutenir les autres dans les moments difficiles ?
- 3) Y a-t-il près de moi une personne plus vulnérable qui a besoin de mon aide ?
- 4) Qu'attendrait le Christ de moi face à des personnes qui ont perdu leur foyer, leur sécurité ou des êtres chers ?
- 5) Suis-je un témoin d'espoir, de paix et de fraternité dans des situations de division et de peur ?
- 6) Quelle action concrète pourrais-je m'engager à mener pour aider une famille déplacée ou en situation de vulnérabilité à retrouver sa dignité et sa confiance ?

Questions pour les petits groupes :

- Organiser une collecte de biens essentiels pour les familles touchées par le déplacement ou une catastrophe.
- Créer un espace d'accueil et d'écoute au sein du groupe pour ceux qui ont vécu la migration ou une perte.

Engagement :

Identifier un geste concret d'accueil ou de solidarité envers une personne déplacée ou vulnérable dans ma communauté.

Initiatives possibles :

- Organiser une collecte de biens essentiels pour les familles touchées par le déplacement ou une catastrophe.
- Créer un espace d'accueil et d'écoute au sein du groupe pour ceux qui ont vécu la migration ou une perte.

RENCONTRE 8



Diversité culturelle et religieuse (Chapitre 1.1.8)

Objectif : Offrir à nos membres de l'OFS l'occasion d'aborder les questions liées à la diversité culturelle et religieuse.

Thèmes de partage possibles : les différentes pratiques religieuses, l'éloignement des enfants de la foi, les mariages interculturels, les mariages interconfessionnels, les conversions, les tensions identitaires, la transmission de la foi, le défi de la laïcité, le dialogue respectueux au-delà des différences.

Parole de Dieu :

- **Galates 3,28 :** « *Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus* » ;
- **Luc 10,33 ;**
- **Actes des Apôtres 10,34–35.**

Sources franciscaines : Saint François d'Assise, La Règle de 1221 (Regula non bullata), XVI : « *Les frères qui s'en vont chez les Sarrasins et les autres non-croyants peuvent vivre spirituellement parmi eux de deux manières. 6 Une manière est de ne faire ni disputes ni querelles, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de confesser qu'ils sont chrétiens.* »

Questions :

- 1) Suis-je capable de respecter les autres sans affaiblir ma propre identité chrétienne ?
- 2) Est-ce que j'aborde les différences avec crainte, jugement, ouverture d'esprit ou dialogue ?
- 3) Comment est-ce que je réagis lorsque des enfants ou des jeunes prennent leurs distances par rapport à l'Église ou à la foi ?
- 4) Comment puis-je accompagner les jeunes sans les contraindre ni les condamner ?
- 5) Comment puis-je rester authentique sans devenir intolérant ou fermé envers les autres ?
- 6) Comment puis-je transmettre la foi comme une relation vivante avec le Christ plutôt que comme de simples règles ou traditions ?

Questions pour les petits groupes :

- Comment notre communauté accueille-t-elle les familles marquées par la diversité culturelle ou religieuse ?
- Que signifie témoigner du Christ sans l'imposer ?
- François disait : « Paix et bien ». Quelles habitudes concrètes peuvent renforcer la foi dans la vie familiale : prière en commun, lecture de l'Écriture, service, participation aux sacrements, actes de charité ?

Initiatives possibles :

- Organiser une soirée de partage interculturel ou interreligieux.
- Inviter un intervenant sur la transmission de la foi dans les familles diversifiées.
- Proposer une intention de prière pour les familles qui naviguent la différence religieuse ou culturelle.

RENCONTRE 9



Les forces cachées de la famille (Chapitre 3)

Objectif : aider les membres de l'OFS à découvrir les atouts cachés de leur famille et à renforcer les liens en s'appuyant sur ces atouts.

Thèmes de partage possibles : les défauts et la tolérance, la miséricorde et le pardon, l'humilité, l'acceptation des autres ; la gratitude, la reconnaissance des dons, la beauté de la simplicité, la joie comme force spirituelle.

Parole de Dieu :

- **Marc, 9,23 :** « *Tout est possible à celui qui croit* » ;
- **Matthieu 7,1-5 :** « *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton oeil à toi, tu ne la remarques pas !* » ;
- **Luc 6,37-42.**

Sources franciscaines : Saint François d'Assise, Lettre à un ministre, 5 :

« *Aime les frères qui te font ces choses. Et ne veuille d'eux rien d'autre que ce que le Seigneur te donnera. Et aime-les en cela et ne veuille pas qu'ils soient meilleurs chrétiens* » Aime-les tels qu'ils sont.

« *Là où il y a la haine, que je mette l'amour* » (tradition franciscaine).

Questions :

- 1) Est-ce que j'accepte les membres de ma famille tels qu'ils sont ?
- 2) Quelles sont nos forces familiales ?
- 3) Est-ce que je vois davantage les défauts que les qualités ?

- 4) Ai-je laissé l'amertume s'installer ?
- 5) Est-ce que je me perçois comme victime des situations ?
- 6) Quel choix positif puis-je poser aujourd'hui ?
- 7) Quelle décision concrète puis-je prendre pour retrouver la paix intérieure et contribuer à la paix extérieure ?
- 8) Comment valoriser concrètement les dons de chacun pour renforcer la paix familiale ?
- 9) Est-ce que je connais mes qualités ?
- 10) Est-ce que je me compare trop aux autres ?
- 11) Quels talents puis-je développer ?
- 12) Comment puis-je utiliser mes qualités pour apporter paix et bien autour de moi ?
- 13) Comment ma famille peut-elle devenir un reflet simple et joyeux de la fraternité franciscaine ?

Questions pour les petits groupes :

- Que signifie voir les forces cachées d'une famille qui traverse des difficultés ?
- Comment notre communauté peut-elle aider les familles à redécouvrir leurs dons plutôt que de se concentrer sur leurs blessures ?
- Comment la gratitude peut-elle devenir une pratique spirituelle quotidienne dans la vie familiale ?
- Quel engagement concret puis-je prendre cette semaine pour vivre l'esprit de « Paix et Bien » dans ma famille ?

RENCONTRE 10



La résilience familiale - Résignation ou résilience (Chapitre 3.3; 3.3.1-3.3.7; 3.4)

Objectif : comprendre que la résilience est un processus dynamique – les 7 leviers de la résilience. Face aux stigmates – Résolution ou victimisation.

Thèmes de partage possibles : leadership, convictions, capacité d'action, fonctionnement familial, éthique relationnelle, mentalisation, dimension spirituelle, réactions passives et actives, rejet et abandon d'une part, soutien d'autre part, stress, repli sur soi, conflit, solidarité, adaptation, communication. Stress, repli, conflit, solidarité, adaptation, communication.

Les 7 leviers de la résilience : Leadership – Croyances – Action – Fonctionnalité – Éthique relationnelle – Mentalisation – Spiritualité.

A. Réactions et activités

Parole de Dieu :

- **Deutéronome 30,19 :** « Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez » ;
- **Josué 24,15 :** « Quant à moi et ma famille, nous servirons Yahvé » ;
- **Jacques 2,17 :** « Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte » ;
- **Jean 16,33 :** « Je vous ai dit ces choses, pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde. »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Admonition, V ; Thomas de Celano, Première vie de saint François, 103 :** « Commençons, mes frères, à servir le Seigneur Dieu, car jusqu'ici nous avons à peine ou très peu fait de progrès. »

Discernement : abandon confiant ≠ fatalisme. Confier sa souffrance à Dieu n'est pas de la passivité, c'est le fondement sur lequel se développe une résilience active.

B. Rejet ou soutien ?

Parole de Dieu :

- **Galates 6,2** : « Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la Loi du Christ » ;
- **Luc 10,33-34**.

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Testament 1** (accueil des lépreux).

Questions :

- 1) Avons-nous déjà abandonné un membre en souffrance ?
- 2) Comment devenir famille-soutien ?
- 3) Me suis-je senti(e) un jour abandonné(e) par ma famille ?
- 4) Qui assume le rôle de chef de famille, et comment ce rôle s'exprime-t-il ?
- 5) Quelles convictions nourrissent notre espoir dans les moments difficiles ?
- 6) Dans quelles situations avons-nous cédé à la victimisation plutôt que d'opter pour la résilience ?
- 7) Quel choix radical devons-nous faire pour passer de la résignation à la résilience ?
- 8) M'est-il déjà arrivé d'éviter quelqu'un parce qu'il me mettait mal à l'aise ?

Questions pour les petits groupes :

- Quelles sont les forces et les fragilités de notre famille face à l'adversité ?
- Comment notre fraternité soutient-elle les familles au bord de la résignation ?
- À quoi ressemble la résilience franciscaine dans la vie familiale concrète et quotidienne ?

Exercice :

Identifier les réactions qui prédominent au sein de nos familles — passives ou actives, résignées ou résilientes. Partager une observation avec le groupe.

Engagement :

- Rendre visite à une famille ou à une personne en situation de vulnérabilité et faire un geste concret de solidarité fraternelle.
- En tant que groupe, faire un geste collectif pour rejeter la résignation : choisir un engagement commun en faveur d'une résilience active.



RENCONTRE 11

Choisir la vie ou la guérison par la foi (Chapitre 3)

Objectif : Aider les membres de l'OFS à trouver des moyens de guérir grâce à la foi.

Thèmes possibles de discussion : la guérison et le pardon, confier ses blessures à Dieu, la prise de décision personnelle, le témoignage, la famille comme lieu de résurrection.

Parole de Dieu :

- **Deutéronome 30,19** : « Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez » ;
- **Jean 9, 6-7 / Marc 10,51** : « «Que veux-tu que je fasse pour toi?» » — la question du Christ à chacun d'entre nous ;
- **Jérémie 17,14** : « Guéris-moi, Yahvé, et je serai guéri, sauve-moi et je serai sauvé, car tu es ma louange ! » ;
- **Romains 8,28** : « Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise. Le Cantique de frère Soleil, 10:**

« Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par ton amour. » François a composé ce cantique alors qu'il souffrait — presque aveugle, en proie à des douleurs physiques — et pourtant, il a choisi de louer Dieu. C'est là le cœur même de la résilience franciscaine : choisir la vie et la gratitude, même au cœur de l'épreuve.

Questions :

- 1) Est-ce que je crois vraiment que Dieu peut guérir notre famille ?
- 2) Ai-je confié nos blessures au Seigneur dans la prière ?
- 3) Ai-je encore peur de l'avenir ?
- 4) Est-ce que je prends les bonnes décisions pour moi-même et pour ma famille ?
- 5) Suis-je facilement influencé(e) par la peur, la comparaison ou l'avis des autres ?
- 6) Quel genre de personne est-ce que je souhaite devenir — et quel genre de famille est-ce que je souhaite fonder ? Quel choix concret puis-je faire aujourd'hui pour avancer vers une vie plus équilibrée et paisible ?
- 7) Quel temps concret de prière ou de réconciliation puis-je instaurer pour faire grandir la paix dans notre famille ?
- 8) Comment notre famille peut-elle devenir témoin vivant de l'espérance franciscaine ?

Questions pour les petits groupes :

- Que signifie « choisir la vie » concrètement, au cœur de la souffrance familiale ?
- Comment notre fraternité peut-elle soutenir les familles qui peinent à trouver l'espérance ?
- Où avons-nous vu la guérison s'opérer — dans nos propres familles ou dans celles qui nous entourent ?

Engagement :

La spiritualité franciscaine invite à choisir la simplicité et le bien. Cette semaine :

- Nommer une blessure ou une peur que je confierai consciemment à Dieu dans la prière.
- Choisir un geste concret de réconciliation ou de tendresse envers un membre de ma famille.

Initiatives possibles :

- Inviter les familles à partager un bref témoignage d'espérance ou de transformation.
- Créer un « panier de prière » : chaque personne écrit anonymement une blessure ou une intention et le groupe prie ensemble.
- Proposer un moment d'adoration silencieuse centré sur la guérison et la vie nouvelle.

RENCONTRE 12



La dimension spirituelle comme levier de guérison (*Chapitre 3.3.7*)

Objectif : Encourager notre famille OFS à croire que Dieu est capable de nous aider, de nous soutenir et de transformer notre vie familiale.

Thèmes de partage possibles : la foi et l'espérance, la Parole de Dieu comme source de guérison, la spiritualité franciscaine, le cheminement de la famille à travers le Carême et Pâques : de l'épreuve à la joie, la dimension spirituelle comme voie vers la résilience, la louange au cœur de la souffrance.

Parole de Dieu :

- **Jean 16,20 :** « *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie* » ;
- **Proverbes 24,16 :** « *Car le juste tombe sept fois et se relève, mais les méchants trébuchent dans l'adversité* » ;
- **1 Corinthiens 13,7 :** « *La charité excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout* » ;
- **Psaume 33, 19 :** « *Pour préserver leur âme de la mort et les faire vivre au temps de la famine* » ;
- **2 Corinthiens 12,9 :** « *Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse.* »

Sources franciscaines : **Saint François d'Assise, Lettre à un ministre ; Cantique de Frère Soleil.**

« *Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures.* »

François n'a pas composé le Cantique dans un moment de consolation, mais au cœur de souffrances physiques et d'une obscurité intérieure. Sa louange n'était pas un déni de la douleur — c'était un choix spirituel de voir au-delà de celle-ci. C'est là le cœur même de la guérison franciscaine : non pas l'absence de la blessure, mais sa transformation.

Questions :

Foi et souffrance :

- 1) Comment la foi transforme-t-elle la perception de l'épreuve ?
- 2) Est-ce que je parle à Dieu quand ça ne va pas ?
- 3) Est-ce que je crois qu'Il peut m'aider ?
- 4) Quelle prière ou quel moment de silence pourrais-je instaurer pour trouver plus de paix en moi ?
- 5) François a puisé sa force dans la prière. Comment puis-je découvrir et cultiver cette force dans ma propre vie ?

Retour sur ce parcours :

- 6) Comment vivre la Pâque familiale ?
- 7) Au terme de ce parcours, ai-je nommé les stigmates de ma vie de famille ?
- 8) Quels changements se sont produits en moi ou au sein de ma famille au cours de ce programme ?
- 9) Quelles actions de grâces ?
- 10) Est-ce que je sais remercier malgré les difficultés ?
- 11) Dans notre famille, reconnaissons-nous ce qui va bien ?
- 12) Avais-je perdu espoir... et y a-t-il eu un changement

Perspectives d'avenir :

- 13) Comment célébrer Pâques en famille – le passage de l'épreuve à la joie ?
- 14) Comment cultiver concrètement la confiance et la paix au sein de mon foyer ?
- 15) Comment témoigner que la joie franciscaine est possible même dans la souffrance ?
- 16) François puisait sa force dans la prière. Quelle prière ou quel moment de silence pourrais-je instaurer pour apporter plus de paix dans mon quotidien ?
- 17) À quelle action concrète puis-je m'engager pour faire rayonner les fruits de ce cheminement dans ma vie familiale ?

Questions pour les petits groupes :

- Comment notre communauté peut-elle soutenir les familles qui peinent à trouver l'espoir ?
- Où avons-nous vu la guérison à l'œuvre — au sein de nos propres familles ou chez ceux qui nous entourent ?

Engagement :

Rédigez une prière personnelle d'action de grâce — citez une blessure qui a commencé à guérir et une grâce découverte au cours de ce cheminement.

Initiatives possibles :

- Organisez une célébration de clôture : un repas partagé, une prière d'action de grâce et un moment de témoignage.
- Invitez chaque famille à allumer une bougie en signe de passage des ténèbres à la lumière — de la stigmatisation à Pâques.
- Créez une prière commune de louange, inspirée du Cantique des créatures, rédigée collectivement par le groupe.
- Offrir à chaque participant une bénédiction écrite ou un mot d'encouragement à emporter chez soi.

Conclusion : La louange peut naître au cœur de la souffrance. Tel est le message de saint François. Tel est le message de ce programme. Les blessures familiales n'ont pas le dernier mot. Le dernier mot appartient à la Résurrection.

SYNTHÈSE POUR LES ANIMATEURS POUR CHAQUE SÉANCE

À la fin de chaque séance, l'animateur guide le groupe à travers trois étapes de clôture :

1. Qu'avons-nous appris ?

Invitez les participants à citer une réflexion, un mot ou une image qui les a marqués au cours de la séance. Il ne s'agit pas d'un test, mais d'un moment de partage collectif.

2. Quels changements concrets ?

Invitez chaque participant à identifier un changement — aussi minime soit-il — qu'il se sent appelé à opérer dans son attitude, ses paroles ou son comportement au sein de sa famille. La conversion n'est pas un geste grandiose ; elle commence par un simple pas.

3. Question finale pour chaque session : puis-je porter les croix de notre famille avec le Christ, à la manière de François d'Assise ?

Cette question n'appelle pas de réponse exhaustive ; c'est une invitation à une réflexion, une prière et un abandon permanents.

GUIDE ANIMATEUR PAR THÈME

Chaque mois, l'animateur prépare et anime la séance selon le cadre suivant :

1. Préparation personnelle

- Lire intégralement la section correspondante du livret avant la séance.
- Identifier deux ou trois phrases clés à mettre en avant ou sur lesquelles revenir au cours de la discussion.
- Prendre un moment de prière personnelle avant d'animer la séance.

2. Attitude requise

Le rôle de l'animateur est de créer un espace sûr et accueillant. Cela nécessite :

- Neutralité — n'imposez pas votre propre interprétation ou expérience.
- Confidentialité — ce qui est partagé au sein du groupe reste au sein du groupe.
- Bienveillance — accueillez chaque contribution sans la juger.
- Capacité à reformuler — aidez les participants à exprimer ce qu'ils ont du mal à formuler, sans leur mettre les mots dans la bouche.

3. Points d'attention pastoraux

- Ne jamais forcer le partage — le silence et l'hésitation doivent être respectés.
- Éviter les jugements moraux — le groupe est un espace d'accompagnement, pas de correction.
- Être attentif aux signes de détresse profonde — si un participant semble en situation de crise, l'accompagner avec douceur et l'orienter vers un soutien professionnel adapté après la séance.

4. Outils recommandés

- Un tableau ou une grande feuille de papier pour les résumés collectifs et les mots-clés.
- Des moments de silence délibérés — ne comblez pas chaque pause.
- Des feuilles anonymes pour les questions sensibles ou les intentions écrites.
- Un cahier de prière familial — chaque groupe tient un registre commun des intentions, des engagements et des actions de grâce tout au long du programme.

RÔLE DE L'ANIMATEUR

L'animateur est avant tout au service du groupe. Son rôle n'est pas d'enseigner, mais d'accompagner. Non pas de résoudre, mais d'ouvrir. Non pas de conclure, mais de faire avancer les choses. Concrètement, cela signifie :

- Garantir la confidentialité — le rappeler au groupe au début de chaque séance.
- Favoriser la liberté d'expression — personne n'est obligé de s'exprimer ; chaque contribution est la bienvenue.

- Éviter toute pression morale — le programme est une invitation, jamais une obligation ni un jugement.
- Orienter vers des professionnels si nécessaire — l'animateur n'est pas un conseiller ; connaître ses limites est en soi une forme de bienveillance.
- Maintenir l'équilibre entre foi et réalisme — la spiritualité franciscaine n'est pas une fuite de la réalité. C'est une manière d'affronter la réalité avec espoir.

RÉFÉRENCES

Les références aux écrits et aux biographies de saint François d'Assise sont tirées de « *François d'Assise, écrits, vies, témoignages. Ed. du 8ème centenaire. Dalarun.* »

Les citations bibliques sont tirées de *La Bible de Jérusalem* <https://gratis.bible/fr/dejer/>

Aiken, C. (2010). Family experiences of bipolar disorder: The ups, the downs and the bits in between. Jessica Kingsley Publishers.

Amato, P.R. (2010). Recherche sur le divorce : tendances persistantes et nouveaux développements. *Journal du Mariage et de la Famille*, 72(3), 650–666.

Boss, P., & Spielberger, C. H. (1987). Family stress management. Sage.

Cassel E.J. (1982) The nature of suffering and the goals of medicine. *New England Journal of Medicine*, 306(11), 639-645.

Conger, R.D., Conger, K.J. & Martin, M.J. (2010). Statut socio-économique, processus familiaux et développement individuel. *Journal du Mariage et de la Famille*, 72(3), 685–704.

Copello, A., Templeton, L., & Orford, J. (2010). La méthode en 5 étapes : Principes et pratique. *Drogues : Education, Prévention et Politiques*, 17(S1), 86–99.

Delage, M. (2008). La résilience familiale, Odile Jacob, 76-98.

François Pape (19 mars 2016). Amoris Laetitia : exhortation apostolique post-synodale sur «l'amour dans la famille». https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20160319_amoris-laetitia.html

Johnson, M.P. (2008). Une typologie des violences domestiques : terrorisme intime, résistance violente, et violences situationnelles conjugales. Presse Universitaire du Nord-Est.

Nguimbi, A.S. (née Ilama Mombot). Epreuves et souffrances des familles : Stigmates et Pâques ! 2025. CIOFS Commission Famille. <https://ciofs.info/fr/2025/04/23/trials-and-sufferings-of-families/>